L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 AOUT 1850

Imprimée et publiée par
MAGNE & WEISSE,
No. 87, rue de Chartres.

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil Législatif, du Conseil de la Première Municipalité et de la Commission de la Banque.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 31 AOUT.

WASHINGTON.

L'on a vu en de très nombreux à Washington. M. Foote, absent pendant quelques jours, a reçu sa réinscription au Sénat. Le général Houston, attaqué avec violence et sans aucune sorte de mesure par M. Walker, cane une longue lettre que ce dernier a publiée en a gourmant de Washington, se propose, dit-on, d'employer les mêmes armes pour châtier son adversaire. On pensait d'abord que le Sénateur du Texas eut envoyé un cartel à M. Walker, mais le duel n'est pas dans ses goûts. Il a clairement fait savoir les chemins de bataille au Texas ne prouvent le bravoure et on serait [illegible] à imputer à un peur son refus de provoquer à un combat singulier l'homme qui a publiquement insulté et outragé.

La Chambre des Représentants continue à discuter le bill des allocations civiles et diplomatiques, autrement dit le budget. Elle devrait se hâter car le gouvernement manque de fonds, et beaucoup d'effets publics ont déjà été protestés sur nos principales places. Bien que l'économie soit partout à l'ordre du jour, les honorables augmentent plutôt qu'ils ne diminuent le chiffre des allocations. Si le bill relatif au reglement des frontières texiennes et le bill des indemnités françaises sont votées par les deux chambres, notre dette nationale en sera portée à soixante-quinze millions.

Les ameliorations interieures auront elles leur budget? On croyait que oui, au commencement de la session, mais ces espérances sont à peu près evanouies. Tant pis pour l'Ouest, tant pis pour le Sud; nos fleuves et nos ports resteront dans le même pitoyable état où ils sont, et nos bateaux à vapeur continueront à se heurter contre les chicots du Mississippi.

Tout le reste, mais il est sur de penser que la plus que le Congrès dépense des millions pour l'entretien et l'amélioration des ports situés sur l'Atlantique, le Sud et l'Ouest sont complètement négligés. Faut-il donc absolument qu'un port soit formé d'un bras de fleuve avant qu'on ait nos sollicitudes de la Législature nationale? Est-ce que le port de la Nouvelle-Orleans, par exemple, n'a pas une importance commerciale égale à celui de Boston ou de Philadelphie? Nous comprenons, au point de vue physique, la différence de l'eau douce et de l'eau salée, mais moralement nous ne voyons pas pourquoi le Congrès ne voudrait pas accorder à notre port le même goût des [illegible] qu'il semble consacrer à ceux qui ont le bonheur d'avoir leur embouchure dans l'Atlantique. La Nouvelle-Orleans est un port d'entrée; New-York est un port d'entrée; pourquoi le Congrès ne voudrait-il pas faire des améliorations qu'il ne fera pas dans ceux-ci? Encore une fois, où est la différence.

Les élections, attendons toujours, peut-[illegible] Nous verrons si le Congrès [illegible] de soudaine conscience à [illegible] entre les différentes [illegible] et les travaux d'un [illegible] qu'il doit [illegible] pour le maintien du gouvernement.

Le bill relatif au règlement des frontières du Texas rencontre une assez vive opposition au sein de la Chambre des Représentants. Les républicains du Nord et du Sud se sont coalisés pour faire avorter la mesure. Deux veuilleque cette mesure unique soit frapper d'impuissance. Le [illegible] ne veut ni du peuple, ni de ses représentants. Le Congrès ne veut ni du peuple, ni de ses représentants. Le Congrès ne veut ni du peuple, ni de ses représentants. Le Congrès